MISSIONNAIRES D'AFRIQUE
Bulletin de la Province de l'Afrique de l'Ouest

Baobab ÉCHOS

N° 22 - Mai 2015

Éditorial : Gardons l'espérance !

L'année venait tout juste de commencer, avec toutes ses promesses, quand les événements du Niger se sont précipités. La cause officielle en était les caricatures parues dans un journal satirique français. En fait, d'autres causes étaient à l'origine de ce flamboiement… incertitudes politiques, dégradation du climat social, influences de mouvements islamiques fondamentalistes venant des pays environnants. Tout concourait à rendre incontrôlable cette insurrection. Non seulement des édifices religieux (églises catholiques, temples protestants) ont été incendiés et profanés, mais des maisons particulières, des commerces, des écoles, un centre culturel sont aussi partis en fumée. Nos confrères de Zinder ont partagé solidairement la détresse de la communauté chrétienne. D'abord réfugiés au camp militaire, ils ont pu ensuite se rendre à Maradi puis à Niamey d'où ils ont pu rejoindre Ouagadougou. Leur participation au forum à été vivement appréciée. Non seulement ils nous ont partagé ce qu'ils ont vécu, mais ils nous ont permis de nous reposer la question de notre présence dans les zones plus islamisées de la PAO. Le Dialogue et la Rencontre ont un prix et ils ne se limitent pas seulement à des actions sociales, même si ces dernières contribuent beaucoup à rapprocher les croyants et à œuvrer ensemble au développement. Plusieurs confrères, durant le forum, ont insisté sur la nécessité d'une solide préparation pour les confrères nommés dans ce contexte. Une formation qui intègre non seulement une bonne connaissance de l'islam mais aussi de solides convictions de foi.

Le forum a suivi de près les événements du Niger et a permis à chacun de refaire ses forces. Non seulement les thèmes abordés, en vue de préparer le prochain Chapitre général, mais les échanges fraternels ont renforcé notre cohésion et nous ont permis de garder l'espérance. La présence de Peter Welsh, Assistant Général, a aidé aussi à mieux nous situer par rapport aux questions que nous abordons depuis un moment, et qui ont été marqués par la signature de ce document, les années passées, pour la protection des enfants et des adultes vulnérables. Peter Welsh a insisté sur la nécessité de bien connaître la loi des pays où nous travaillons. Bientôt un document de déontologie missionnaire, adapté à notre situation dans la PAO, paraîtra et sera d'une aide précieuse pour nous-mêmes et nos communautés de vie.

Plusieurs confrères ont participé à des rencontres de formation à Rome… pour les secrétaires, les archivistes et ceux qui sont chargés de la formation initiale… À leur retour, c'est toujours un plus pour la Province, l'amélioration de sa communication et de l'accueil de nos candidats.

L'année pastorale touche bientôt à sa fin. Dans beaucoup d'endroits, c'est le temps de la grosse chaleur. Bonne préparation à la venue de l'Esprit de Pentecôte, le protagoniste de la Mission, selon la formule favorite du Saint Pape Jean-Paul II. ☐

Pères Ignatius Anipu et Luc Kola

Nouvelles de la Province

Le dernier Baobab Echos date de décembre 2014. Beaucoup d'événements et de rencontres ont eu lieu depuis. Nous commençons par les événements de janvier 2015 au Niger, qui ont profondément ébranlés la Province. À Zinder d'abord, puis à Niamey ensuite, ce furent des moments bien pénibles pour les confrères. Les gestes de solidarité se sont multipliés de la part des confrères, des Provinces, de l'Église-famille du Burkina-Niger et d'amis un peu partout dans le monde. Qu'ils soient tous remerciés ici. Mais revenons sur ces événements…

Agadès, Zinder et Niamey, des communautés meurtries…

Les événements se sont déroulés sur trois sites : à Agadès, Zinder et Niamey. C'est surtout à Zinder que nos deux confrères et nos deux stagiaires (Léo Laurence Maria-Joseph, Ghislain Mbilizi, Venant Bukuru et Lefterius Mwamba) ont été en première ligne…

Zinder, la seconde ville du Niger, a connu de graves événements **le vendredi 16 janvier 2015**. (photo)Tout a commencé après la prière du Vendredi. Des jeunes ont envahi la cité, plusieurs disposaient de bidons d'essence. Le Commissariat de Police puis le Centre culturel français ont d'abord été incendiés ainsi que des bars, des habitations et le siège d'un parti politique. On a compté 4 victimes parmi lesquelles figurent trois civils et un gendarme. Selon le ministre Massaoudou Hassoumi, 22 agents des forces de l'ordre ont été blessés, ainsi que 23 manifestants. Puis les manifestants se sont attaqués aux lieux de culte. Trois églises, dont l'église catholique, et deux temples protestants, ont également été saccagées par les manifestants. Certains de ces derniers, essentiellement des jeunes, circulaient à moto en agitant de petits drapeaux blancs. Beaucoup estiment que ce serait une réponse à la publication, le mercredi précédent, d'une caricature du Prophète Mohammed à la une d'un hebdomadaire satirique français « Charlie Hebdo », mais il semble que d'autres raisons seraient à la base de cette flambée de violence.

Dans un premier temps, nos confrères ont trouvé refuge au camp militaire de Zinder où ils ont retrouvé bon nombre de leurs paroissiens. Quand les choses se sont calmées, ils ont pu rejoindre Maradi puis Niamey où les attendaient le Père Ignatius Anipu et le Père Luc Kola. De là, ils ont rejoint Ouagadougou où ils ont pu refaire leur force et se rééquiper à nouveau puisque le presbytère avait été entièrement incendié et pillé. Après un bon repos à Ouagadougou, ils ont pu rencontrer les confrères à Moundasso puis à Sikasso (lors du Forum dont nous allons parler dans les pages qui suivent), pour leur partager cette douloureuse expérience. Après le Conseil Provincial du mois de mars, les deux confrères sont partis en congé dans leur pays d'origine. Le stagiaire de seconde année, Venant Bukuru, a participé à la réunion des stagiaires puis il est parti rejoindre sa famille avant de commencer ses études théologiques. Le stagiaire de première année, Lefterius Mwamba a été nommé à Bobo-Dioulasso pour la suite de son stage.

Reste d'un tabernacle et Statue d'une Vierge calcinée à Niamey.

Le Père Josep Frigola, notre correspondant à Niamey, dans sa lettre datée du 21 janvier 2015, revient sur ce qui s'est passé à Niamey…

À l'heure actuelle vous avez probablement reçu assez d'information et je ne vais pas m'attarder à vous raconter l'immense terreur que la Mission Catholique, les communautés évangéliques, les chrétiens et beaucoup d'autres gens dans les écoles, dispensaires, centres culturels, hôtels, bars, etc. ont vécu le **17 janvier** à Niamey. Impossible de décrire, impossible de raisonner.

Seulement le terrorisme et le fanatisme qui se déchaînent. On peut s'interroger sur le rôle de l'opposition, le découragement des jeunes désœuvrés, la misère qui engendre des bataillons de pilleurs, les forces de l'ordre dépassées ou peu efficaces, une majorité de la population plutôt passive… À Niamey, l'ensemble de la cathédrale - archevêché – école, a été épargné après un combat de 4 heures entre les forces armées et les révoltés. Ces derniers sont repartis frustrés de ne pas avoir pu remporter ce combat. Tout en vivant une désolation très poignante, nous rendons grâces à Dieu parce que nous sommes vivants et parce que nous avons la capacité de repartir en pardonnant. Pardonner libère et rouvre des chemins là où, humainement, il est très difficile de voir une issue. Le gouvernement a déclaré trois jours de deuil pour les **10 morts** que l'on a comptés et il a envoyé des gardes dans chaque résidence où il y a encore du personnel de la mission. 6 maisons de prêtres et de religieuses ont été complètement saccagées et réduites en cendres. Sur les 14 églises de Niamey, 12 ont été entièrement saccagées, brûlées et profanées (photo à gauche). Plusieurs temples protestants ont subi le même sort. À Niamey nous avons reçu les confrères, religieuses et chrétiens de Zinder qui avaient été évacués sous la protection de l'armée nigérienne. Plusieurs familles musulmanes ont accueilli des religieuses et des familles chrétiennes qui se trouvaient dans le besoin.

Je finis en vous remerciant de toute la sympathie et l'intérêt que vous nous avez manifestés à cette occasion. Nous sommes fortement invités par les « signes des temps » à redoubler d'espérance évangélique, à pardonner et à relire ces évènements pour la gloire de Dieu et le bien-être des nigériens.

Nous sommes encore sous le choc » déclarait, pour finir, Monseigneur Michel Cartatéguy, archevêque émérite de Niamey. *« 12 églises sur 14 ont été complètement pillées, saccagées, profanées. Tout est brulé (…) il ne reste plus rien, tout est ruines et poussières ». « Seule la cathédrale est encore debout, mais pour combien de temps ?*

L'archevêque émérite de Niamey dit avoir réuni le lundi matin qui a suivi les événements, les prêtres et les responsables des communautés *« pour prier en silence et méditer sur l'amour des ennemis ». « Nous sommes peut-être*, soulignait-il, *en train de vivre l'agonie de Jésus dans nos propres corps »*.

Messe sous la tente, près d'une des 12 églises parties en fumée à Niamey.

Comme on le soulignait plus haut, beaucoup ont manifesté leur solidarité à la suite de ces événements. Lors du pèlerinage national à Yagma (Burkina Faso), le Cardinal Philippe Ouedraogo était accompagné de Monseigneur Laurent Djalwana Lompo, le nouvel Archevêque de Niamey. L'offrande rassemblée au moment de la quête a été remise à Monseigneur Laurent Lompo afin qu'il la répartisse moitié pour les catholiques et moitié pour les protestants, dans le but de participer à la reconstruction des lieux de culte.

Un forum à Moundasso et à Sikasso

Tout s'est enchaîné très vite en ce début d'année. Tout juste remis des événements du Niger, l'équipe provinciale et les Supérieurs délégués des quatre Secteurs se sont mis à la préparation du forum qui allait, une fois de plus, rassembler la presque totalité des confrères. Le but de ce rassemblement, qui nous est familier désormais, c'était bien sûr de nous retrouver pour partager des moments de fraternité et aussi de préparer l'Assemblée Précapitulaire. Les récents événements du Niger nous ont aidés à mieux préciser notre insertion et notre pastorale dans les Secteurs où l'islam est plus majoritaire. Ce fut l'occasion d'un échange vraiment intéressant entre les confrères. Retour sur ce temps fort, du 23 au 28 février 2015…

À Moundasso, (photo), le forum a réuni **57** confrères venant du Burkina Faso, du Niger, du Mali de la Côte d'Ivoire et du Togo. Les confrères de Zinder sont passés nous saluer, avant de continuer leur route sur le Mali où ils ont pris un peu de repos. Léo Laurence Maria Joseph a présidé la messe avec Ghislain Mbilizi. Après la communion, Venant Bukuru et Lefterius Mwamba (les deux stagiaires de Zinder) se sont joints à eux, dans le chœur, pour réciter une prière à la Vierge Marie, prière choisie à la suite des tragiques événements des 16 et 17 janvier derniers au Niger.

Alain Fontaine a animé une matinée spirituelle sur le thème de la lettre apostolique du Pape François à l'occasion de l'année de la vie consacrée et Peter Welsh, du Conseil Général, nous a aidés à poursuivre notre réflexion sur la protection des enfants et des adultes vulnérables. Il a complété le document que nous avions déjà travaillé lors des réunions de Secteur et insisté sur certains comportements qui requièrent désormais toute notre attention.

Nous avons aussi travaillé le questionnaire en vue du Chapitre 2016. Cela nous a permis de nous poser des questions par rapport à la situation au Niger et au Mali. Des questions pratiques ont aussi été abordées, notamment au niveau des finances.

Les deux commissions JPIC/RD et AMV nous ont encouragés à poursuivre nos engagements. La Commission JPIC/RD est revenue sur ce qu'elle avait proposé en fin septembre 2014.

Pour finir, Ignatius Anipu nous a apporté de bonnes nouvelles avec la nomination de quatre jeunes confrères pour l'année à venir, ainsi qu'une dizaine de stagiaires. Un cinquième confrère s'ajoute à cette liste, il était déjà prévu pour la PAO l'an passé et nous rejoindra pour la rentrée prochaine.

Le forum s'est achevé avec une belle messe d'action de grâce présidée par François Jaquinod (photo à gauche). Ignatius Anipu concélébrait avec Luc Kola. Ignatius Anipu célébrait à cette occasion, le 25ème anniversaire de son serment Missionnaire, prononcé à Toulouse en 1990. François Jaquinod rendait grâce pour le 65ème anniversaire de son ordination.

Dans l'assemblée, Christian Gindre venait de fêter le 60ème anniversaire de son ordination. À tous, nous adressons toutes nos félicitations.

Joseph Clochard offre un petit présent à Ignatius pour son jubilé.

*Autre lieu, autre ambiance. À Sikasso (du 2 au 7 mars 2015), le forum a réuni légèrement moins de confrères, **46**, et comme à Moundasso il a bénéficié de la présence de Peter Welsh du Conseil Général. Cette fois-ci, les confrères du Niger n'étaient plus seulement de passage, comme à Moundasso, là ils ont pleinement participé au Forum et ont apporté beaucoup d'éléments de réflexion pour éclairer les confrères sur la situation que nous venions tous de vivre dans la Province. Retour sur le forum tenu dans la cité du Kenedougou…*

À Sikasso (Photo), le programme du forum était sensiblement le même qu'à Moundasso. Des questions pratiques ont aussi été abordées, au niveau des finances par Denis Walsh : augmentation du budget pour les économats, augmentation du taux de remboursement pour les kilomètres…

Le dernier jour, Peter Welsh, du Conseil Général, nous a aidés, comme à Moundasso, à poursuivre notre réflexion sur la protection des enfants et des adultes vulnérables. Il a parlé de certains comportements qui requièrent désormais toute notre attention et il a insisté sur la nécessité d'être informé sur les lois des pays où nous travaillons. Il importe de bien connaître ces lois. Si des comportements malheureux étaient constatés, ce sont ces lois qui seraient appliquées.

Après la photo traditionnelle (à gauche), le forum s'est achevé avec une belle messe d'action de grâce présidée par Peter Welsh (à droite), entouré de Ignatius Anipu et de Martin Grenier, étudiant à l'IFIC de Bamako, venu saluer les confrères et participer à une journée du forum.

Comme à Moundasso, le Forum a permis de récolter beaucoup de réflexions et de propositions des confrères pour la prochaine Assemblée Précapitulaire. Les confrères et les stagiaires ont travaillé par groupe, l'animation était assurée par Adrien Sawadogo (de l'IFIC à Bamako) et Andreas Göpfert du Centre CRSPCS de Sikasso. À Moundasso, l'animation était assurée par Jacek Wroblewski et Juvénal Sibomana. À Moundasso comme à Sikasso, nous avions invité l'évêque du lieu à participer à un temps de prière et un repas avec nous. À Moundasso, c'est Monseigneur Jude Bicaba qui est venu nous rejoindre. À Sikasso, c'est Monseigneur Jean-Baptiste Tiama qui a passé une soirée avec nous.

La présence et la participation des Stagiaires a été vivement appréciée. Ici Vincent de Paul Wanok à Sikasso.

Le partage des tâches (animation, restauration, prière, détente…) permet à tous les confrères et aux stagiaires de participer à la bonne réussite de ces rencontres. Un grand merci à tous ceux qui se sont ainsi investis. Tous ce qui a été emmagasiné à Moundasso et à Sikasso, sera bien précieux pour l'Assemblée Précapitulaire.

Bonne route vers le Chapitre de 2016 !

Les stagiaires à Bobo-Dioulasso

Comme à l'accoutumée, les stagiaires se sont réunis à Bobo-Dioulasso, dans notre Résidence au Secteur 25, ***du 23 au 31 mars 2015****, pour leur rencontre annuelle. Luc Kola a accueilli chaleureusement les stagiaires qui venaient de participer au Forum, à Moundasso et à Sikasso. Comme d'habitude une grande partie du temps a été consacré au partage des expériences dans un climat de grande fraternité… retour sur cette rencontre avec un compte rendu des stagiaires eux-mêmes…*

Pour cette rencontre annuelle, nous étions **24** en tout avec un programme taillé sur mesure par notre accompagnateur, le Père Luc Kola. Le programme comprenait 5 grandes parties :

- Une récollection animée par Sosthène Palm, responsable des vocations à Bobo-Dioulasso.
- Une Session sur la communication non violente, avec l'aide d'Andréas Göpfert.
- Un partage des expériences apostoliques.
- Une sortie détente aux cascades de Banfora.
- Le renouvellement de la déclaration d'intention pour les stagiaires de seconde année.

Les retrouvailles sont toujours un bon moment… cris à l'appui. Pour l'horaire, c'est nous même qui l'avons confectionné. La Récollection était animée par Sosthène Palm qui avait choisi pour thème : « ***Ce dont le stagiaire doit se réjouir*** », inspirée par la mission des soixante-dix (Luc 10,1-12 et 17-20). Toute expérience est un nouveau moyen mis à notre disposition pour notre croissance dans tel ou tel autre domaine de notre vie.

Dans la soirée du premier jour, nous avons pris connaissance du code de conduite pour agents pastoraux et ceux qui ne l'avaient pas encore fait, l'ont signé. Le mercredi, c'était le partage des expériences, toujours dans un climat d'écoute et de respect. Les expériences des uns et des autres sont toujours riches.

Le jeudi et le vendredi qui ont suivi, ont été occupés avec la **Session sur la communication non-violente**. Andreas Göpfert est expert en la matière et nous a proposé quatre étapes pour gérer notre comportement en cas de conflit :

1ère : Exprimer pacifiquement le fait vécu ou observé ;
2ème : Identifier le sentiment qui t'habite ou exprimer pacifiquement ce que tu ressens ;
3ème : Identifier et exprimer pacifiquement ton besoin par rapport à ton sentiment ;
4ème : Faire une demande concrète, avec une formule de courtoisie et non sous forme d'un ordre.

Nous avons tiré de grands enseignements de ces deux jours de Session.

Pour la détente, c'est à Banfora que nous nous sommes donnés rendez-vous… journée de détente et de partage fraternel très appréciée.

La Rencontre s'est achevée par des communications diverses et des recommandations, en particulier pour la rédaction des rapports. Toutes ces informations se trouvent consignées dans le livret des stagiaires que chacun a reçu.

La rencontre a pris fin avec la messe au cours de laquelle les stagiaires de seconde année ont renouvelé leur déclaration d'intention. L'équipe formatrice de Samagan était présente. Commencée le 23 mars, la rencontre a pris fin le 30 mars dans la soirée ; le 31 mars, les stagiaires ont rejoint leur communauté, d'autres ont rejoint leur Province d'origine pour un congé avant de poursuivre leurs études théologiques.

Secrétaire des stagiaires à Bobo-Dioulasso.

L'I.C.M.A. à Abidjan souffle ses 10 premières bougies !

*Les 24, 25 et 26 avril 2015, le CFMA à Abidjan a célébré le 10ème anniversaire de sa fondation. Le CFMA, Institut de théologie, a été fondé en 2004 par des Congrégations religieuses et des Instituts de Vie Consacrée, dont la Société des Missions Africaines (SMA), celle des Missionnaires d'Afrique et l'Ordre des Frères Mineurs (OFM). Pour fêter dignement l'événement, le CFMA a organisé un colloque sur le thème « **Nouvelle évangélisation. Quelle mission ? Quelle formation ?** »…*

L'enjeu de la nouvelle évangélisation est la fidélité de l'Église et à sa mission de témoin du Christ dans les sociétés actuelles. Le rapport entre évangélisation et mission du Christ se pose aujourd'hui dans un contexte d'attiédissement et de perte de la foi dans les pays du Nord. Il soulève dans les pays du Sud la question première de l'enracinement de la foi reçue de l'Occident dans les cultures endogènes. Institut de théologie qui met au cœur de l'enseignement et de la recherche la Mission pour y préparer les vrais témoins de l'Evangile, le CFMA a organisé un Colloque international sur le thème : *Nouvelle Évangélisation : Quelle* mission ? *Quelle formation ?* Il s'est tenu du 24 au 26 Avril 2015 à Abidjan.

Plusieurs intervenants ont apporté leur contribution, dont Richard Baawobr, notre Supérieur Général qui a abordé le thème : « ***Sociétés, culture et mission des premiers chrétiens : Quelles leçons pour la nouvelle évangélisation ?*** « Des professeurs de Kinshasa (RDC), du Congo Brazza, de la Côte d'Ivoire, du Cameroun, du Canada, de France, de l'Italie, du Ghana et du Nigeria sont intervenus pour des communications. Il est revenu à Ignatius Anipu, notre Provincial, Président du Conseil d'Administration du CFMA, de prononcer le discours de clôture.

Le CFMA a des projets d'avenir, en particulier celui d'ouvrir de nouvelles filières d'études universitaires ou de Grandes Écoles. Il a aussi le projet de développer de nouvelles structures pédagogiques, en ouvrant une médiathèque et un Centre d'animation pour le Vivre ensemble et le développement.

Longue vie au CFMA, **qui devient maintenant l'ICMA (Institut Catholique Missionnaire d'Abidjan)** et félicitations à tous ceux qui œuvrent à la formation des missionnaires de demain !

La Rencontre AMV à Ouagadougou

*Du 20 au 23 avril 2015, le Centre « Le Pélican », à Ouagadougou, a abrité la rencontre **de la Commission d'Animation Missionnaire et vocationnelle**. Au menu : l'appel de nouveaux candidats pour commencer la formation en première étape à la Maison Lavigerie à Ouagadougou…*

Les **5** animateurs missionnaires et vocationnels (Remmy Kambole, Oscar Nyaminane, Delphin Nyembo, Sosthène Palm et Georges Jacques, se sont retrouvés avec Luc Kola, Assistant Provincial, pour étudier les divers dossiers préparés par les responsables, à Abidjan, Atakpame, Bamako, Bobo-Dioulasso et Ouagadougou. Pour l'année 2014-2015, la Commission accompagne **48** aspirants, dans les Diocèses du Burkina Faso, du Mali, de la Côte d'Ivoire et du Togo. La Commission compte présenter **10** candidats pour commencer la formation à la Maison Lavigerie. Mais le choix définitif, pour certains, doit encore être validé par l'obtention du Baccalauréat. Il faut ajouter aussi que sur les 48 aspirants, 7 sont universitaires. Pour l'animation proprement dite, les animateurs sont secondés, sur place, par des confrères qui offrent leur service pour l'accompagnement vocationnel.

Des rencontres ont lieu à Bamako mais aussi à Sikasso pour le Mali. Pour le Burkina Faso, des rencontres ont lieu à Bobo-Dioulasso, Koudougou et Ouagadougou.

Au Togo, les rencontres ont lieu à Atakpamé et à Abidjan, elles ont lieu à la Fraternité Lavigerie. Devant le nombre grandissant de candidats en Côte d'Ivoire, la Commission cherche à mieux s'organiser. Félicitations à la Commission pour son travail et sa détermination à faire de bons choix pour l'avenir de la PAO mais aussi de la Mission qui nous est confiée en Afrique. Sur la photo, les membres de la Commission à l'issue de la rencontre de Ouagadougou en avril 2015.

Trois confrères ont demandé la route… !

Au mois de janvier 2015, deux confrères, **Gaby Claerhout** et **André Douillard** ont été contraints de rentrer dans leur Province d'origine, suite à des fractures de fémur. Pour Gaby Claerhout, il s'agissait des suites d'une fracture mal réduite, pour André Douillard, c'est la fracture elle-même qui l'a conduit à être évacué sur Paris. Son évacuation a pu se faire à la veille des incidents à Niamey, dont nous parlions au début de ce numéro. Nous leur souhaitons, à tous les deux, un prompt rétablissement et une bonne retraite dans leur pays respectifs, la Belgique et la France, après tant d'années de labeur missionnaire.

Lundi 27 avril 2015, c'est **Maurice Van Genechten** qui demandait la route. Après avoir travaillé dans plusieurs diocèses du Burkina Faso, Maurice avait répondu à l'appel de Monseigneur Lucas Kalfa Sanou, Évêque de Banfora, pour travailler encore quelques années à Subaka. Ces derniers temps, il accusait vraiment une grande fatigue et il a préféré rentrer tranquillement dans sa terre natale, la Belgique, où il va maintenant goûter un bon temps de retraite. Merci, Maurice, pour tout le labeur fourni dans le diocèse de Banfora et ailleurs au Burkina Faso.

Session pour les secrétaires et archivistes

Une première dans la Société, suite au Conseil Plénier à Ouagadougou, les secrétaires et archivistes ont été invités, à Rome, pour **une Session de formation du 16 au 21 mars 2015**. **18** confrères y ont participé venant de l'Afrique mais aussi du Canada et de plusieurs pays d'Europe. Alain Fontaine y était au titre de la PAO. Après plusieurs jours de travail sur le logiciel Access, des conseils ont été prodigués pour faciliter le traitement et la conservation des Archives.

Congrès de formateurs à Rome

Un "Congrès des formateurs et formatrices à la Vie consacrée" a été organisé à Rome **du mercredi 8 au samedi 11 avril 2015,** dans le cadre de l'Année de la vie consacrée. Il a rassemblé près de 1300 formateurs et formatrices du monde entier. Une vingtaine de Missionnaires d'Afrique y ont participé. De la PAO, il y avait Didier Sawadogo, Prosper Mbusa et Georges Jacques. Les Sœurs Missionnaires de Notre Dame d'Afrique étaient aussi présentes avec plusieurs congrégations œuvrant dans la PAO. Il a surtout été question des "**fondements de l'identité de la Vie consacrée" et des "exigences de la formation dans le monde contemporain"**. Outre les conférences, plus de **50 ateliers** ont permis d'aborder des thèmes de grande actualité pour la Vie consacrée.

Nominations

*Pour les nominations, comme à l'habitude, nous consultons les Évêques et les confrères concernés avant de publier les nominations. Certaines ont déjà été transmises dans « **Échos de la réunion du Conseil Provincial** » d'avril 2015. D'autres vous sont transmises ci-dessous…*

Nominations dans la PAO :

- Dariusz Zielinski, qui se trouvait précédemment au Centre Foi et Rencontre à Bamako est nommé dans le Diocèse de Sikasso, dans la communauté de la Paroisse de Dyou-Kadiolo.

- Jozef de Bekker est nommé à la Maison d'Accueil de Ouagadougou pour le service de l'accueil et des voyages.

Nominations en dehors de la PAO :

- **Pierre Landreau** (Paroisse de Jelibugu - Bamako) est nommé en France.
- **Clément Forestier** (Maison d'Accueil Ouagadougou) est nommé en France.
- **Pierre Béné** (en France pour des raisons de santé) est nommé en France.

Par ailleurs…

- **Peter Mateso**, est nommé à la Fraternité Lavigerie à Abidjan comme formateur et enseignant.
- **Anselm Ngetwa**, qui était formateur et enseignant à la Fraternité Lavigerie à Abidjan, est nommé aux études en Belgique pour préparer un Doctorat.
- **Didier Sawadogo**, qui était le Recteur de la Maison Lavigerie à Ouagadougou est nommé aux études à Rome pour préparer un Doctorat.
- **Juvénal Sibomana**, qui était formateur et enseignant à la Maison Lavigerie à Ouagadougou est nommé Recteur de la Maison Lavigerie.

Denis Walsh, l'Économe Provincial de la PAO, a démissionné de cette fonction. Il est actuellement dans sa Province d'origine, au Canada pour des soins. Il sera de retour dans la PAO quand il aura retrouvé la santé. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

La page spirituelle : Adorer et Servir !

Dans la revue UISG -155/2014 (des Supérieures majeures d'Instituts à Rome), un article du Père Benjamin González Buelta, sj, qui a longtemps travaillé en République Dominicaine, nous a semblé fort intéressant, il parle de l'Adoration et du Service, comme deux ailes, un même élan. Selon lui, Adoration et Service sont inséparables…

À l'annonciation, Marie s'exclame : « Voici la *servante* du Seigneur, qu'il me soit fait selon ta parole » (Le 1,38). Quand elle rencontre Élisabeth, Marie chante : « mon âme *exalte* le Seigneur » (Le 1,46). Le fait de servir et de louer, d'adorer le Seigneur sont deux dimensions inséparables du même mystère, de la rencontre avec ce Dieu qui vient transformer la terre en dialoguant avec nous, et qui se révèle quand Il demande à Marie la permission que son Fils s'incarne en elle pour devenir « un parmi d'autres », comme on le lit en Philippiens 2,7 : Il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect.

L'adoration et le service sont deux pôles évangéliques qui ne peuvent cohabiter que dans un dialogue sans fin. Comme les deux ailes d'une colombe. Regardez la colombe… Les deux ailes naissent dans le même corps, reçoivent le sang du même cœur et volent de manière concertée vers un même destin.

Elles suivent le vent qui les aide à s'élever et perçoivent la force de gravité qui les tire vers la terre. Elles évoluent à l'unisson pour suivre une direction fixe ; parfois pour tourner l'une descend et l'autre monte, mais elles sont toujours parfaitement synchronisées. Il n'y a pas une aile pour monter vers les hauteurs du ciel limpide et une autre pour atterrir sur la terre.

L'adoration et le service sont liés. Nous contemplons et nous adorons Dieu par des chants, dans le silence gratuit de moments limités, mais il nous regarde, chacun/chacune de toute son éternité, avec un amour intime qui ne s'éloigne jamais de nous. Alors, louons la grandeur de Dieu, la sienne nourrit la nôtre. Nous ne le regardons pas passivement, nous nous associons à toute cette vie qu'il déploie en nous, qu'il met à notre service, pour qu'en retour, nous la mettions au service des autres…

Adorons Dieu dans le prodige de sagesse et de beauté qu'est la création, comme François d'Assise dans son « Cantique des créatures ». Quand nous ne savons plus quoi dire, quand notre esprit fatigue, nous pouvons revenir à la beauté de sa création et le louer… l'Adoration n'est pas si éloignée que cela de la poésie. Ce n'est pas nous évader dans le rêve, mais c'est plutôt goûter simplement, à la manière de François d'Assise, combien Dieu est bon et combien sa création peut nous combler de joie. Il semble difficile à certains de nos contemporains de s'émerveiller encore. Ils sont tellement englués dans des problèmes, des angoisses, des peurs… qu'ils n'ont plus la capacité de s'émerveiller gratuitement. Seuls les enfants gardent jalousement cette capacité. Et c'est peut être pourquoi le Seigneur nous invite à devenir comme eux. Un jour, des gens amènent à Jésus des enfants pour qu'il les bénisse. Les disciples s'y opposent. Jésus se fâche et leur enjoint de laisser les enfants venir à lui.

Puis il leur dit : « Quiconque n'accueille pas le règne de Dieu comme un petit enfant, n'y entrera certainement pas » (Marc 10,13-16). C'est sans doute une grâce que de demander de rejoindre le Seigneur, à la manière des enfants, qui savent si bien s'émerveiller.

Nous adorons aussi le Seigneur dans l'Eucharistie, dans le Jeudi Saint permanent de son amour, jusqu'à l'extrême et dans la croix, où se concentre tout l'amour infini de Dieu, dans son don de soi pour nous. Dans le prolongement de ce mystère de l'incarnation, nous contemplons et servons toute personne et tout particulièrement les crucifiés de l'Histoire, toutes les victimes de la violence, ceux qui connaissent la misère, ceux qui sont piégés dans les réseaux du trafic humain, de la lutte pour le contrôle de la drogue, les migrants qui prennent des risques inouïs pour fuir leur situation de détresse. Nous contemplons les pauvres en tant que Vendredi Saint permanent de Jésus, mais aussi dans l'espérance qu'un monde nouveau peut naître de nos mains et de nos cœurs, si notre foi s'enracine dans le Ressuscité qui a vaincu la mort et fait triompher la vie.

Dans le Fils incarné au milieu de nous, nous comprenons que l'adoration ne regarde pas vers le ciel distant et que le service ne se fait pas devant un Dieu lointain qui nous observerait, comme un patron, un employeur. Non, Dieu nous accompagne parce qu'Il ne cesse jamais d'être le serviteur qui assume avec nous toutes les personnes que nous rencontrons, et en particulier, celles qui souffrent. Dieu n'est pas le Dieu d'en Haut, mais plutôt le Dieu d'en-Bas, au milieu de nous… Lui, le Serviteur souffrant dont parle le Prophète Isaïe, est celui que nous adorons en vérité… C'est peut être cette belle et grande image du Serviteur souffrant qui nous fait bien comprendre combien Adoration et service sont intimement liés.

Le Pape François, lors d'une assemblée de Consacrés, déclarait en 2013 :

« *Adorer et servir: deux attitudes qui ne peuvent pas être séparées, mais qui doivent toujours aller de pair. Adorer le Seigneur et servir les autres, en ne gardant rien pour soi : tel est le véritable "dépouillement"*. Vivez et rappelez-vous toujours le caractère central du Christ, l'identité évangélique de la vie consacrée. Aidez vos communautés à vivre l' "exode" de soi dans un chemin d'adoration et de service... ». ***Père Benjamin González Buelta, sj***

JPIC/RD

Première Journée mondiale de prière contre la traite des êtres humains

Le 3 février 2015, le Cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, Président du Conseil pontifical Iustitia et Pax, présentait la première Journée mondiale de prière et de réflexion sur la traite des êtres humains qui a été célébré le Dimanche 8 février 2015. « Nous devons tous mieux analyser la situation et mobiliser les consciences : De la conscience à la prière, de la prière à la solidarité, de la solidarité à l'action, afin que la traite et les nouvelles formes d'esclavage disparaissent… »

Notre plan stratégique nous avait invités à marquer cette journée de prière en faisant le lien avec Sainte Joséphine Bakhita, qui eut tant à souffrir de cet esclavage jusqu'à en perdre son nom !

Agir jusqu'à l'éradication de la traite des êtres humains
Présentation de la Journée internationale de prière contre la traite des personnes

Le cardinal Turkson appelle de ses vœux « une action concertée, jusqu'à ce que l'esclavage et la traite n'existent plus » : c'est l'objectif de la première Journée internationale de prière et de réflexion contre la traite des personnes, qui a eu lieu le 8 février 2015 sur le thème « **Allume une lumière contre la traite** ».

La Journée, présentée le mardi matin, 3 février 2015, au Vatican, est promue par les Unions internationales des supérieurs et supérieures généraux (USG et UISG), sous le patronage de la Congrégation pour les Instituts de vie consacrée et les Sociétés de vie apostolique, du Conseil pontifical pour la pastorale des migrants et des personnes en déplacement et du Conseil pontifical Justice et Paix.

Le cardinal João Braz de Aviz, préfet de la Congrégation pour les Instituts de Vie consacrée, le cardinal Antonio Maria Vegliò, président du dicastère pour les migrants, le cardinal Peter Kodwo Appiah Turkson, président de Justice et Paix, Sœur Carmen Sammut, SMNDA, présidente de l'UISG et plusieurs autres invités, ont participé à la présentation…

Le cardinal Turkson a expliqué que la Journée internationale contre la traite humaine était « **une mobilisation de conscience et de prière à l'échelle mondiale** » : « notre prise de conscience doit se développer et rejoindre les profondeurs-mêmes de ce mal et ses frontières les plus éloignées… de la prise de conscience à la prière… de la prière à la solidarité… et de la solidarité à une action concertée, jusqu'à ce que l'esclavage et la traite n'existent plus ».

Il a souligné que la prière contre le trafic devait être « toujours plus œcuménique, toujours plus interreligieuse », dans l'esprit de la Déclaration commune du pape François, de représentants de confessions chrétiennes et des grandes religions (hindouisme, bouddhisme, islam, judaïsme), signée le 2 décembre dernier.

Le cardinal a invité les croyants à devenir « plus véritablement frères et sœurs » en « se donnant les mains, dans la prière et dans l'action, pour éradiquer la traite des êtres humains et l'esclavage moderne ».

Le cardinal Turkson a aussi rappelé que le pape avait consacré son récent Message pour la Journée mondiale de la paix (1er Janvier 2015), à la traite des personnes : « **Aujourd'hui encore des millions de personnes – enfants, hommes et femmes de tout âge – sont privées de liberté et contraintes à vivre dans des conditions assimilables à celles de l'esclavage** », dénonçait-il.

Le pape ajoutait : « **Nous sommes en face d'un phénomène mondial qui dépasse les compétences d'une seule communauté ou nation. Pour le combattre, il faut une mobilisation de dimensions comparables à celles du phénomène lui-même.** » Il donnait sainte Joséphine Bakhita comme « modèle d'espérance pour les victimes de l'esclavage, et pour soutenir les efforts de ceux qui se consacrent à la lutte » : « originaire de la région du Darfour au Soudan, enlevée par des trafiquants d'esclaves et vendue à des maîtres terribles dès l'âge de neuf ans, elle est devenue ensuite, à travers de douloureux événements, ''libre fille de Dieu'' par la foi vécue dans la consécration religieuse et dans le service des autres, spécialement des petits et des faibles. »

Joies et peines dans l'Église-Famille

« Anima Una » en terre burkinabé !

Le 8 janvier 2015, et pour une semaine, les Sœurs des Congrégations féminines autochtones francophones de l'Afrique de l'Ouest se sont réunies à Ouagadougou dans le cadre de la Maison Générale des SIC. Elles venaient de 7 pays d'Afrique de l'Ouest…

« Anima Una » a été fondée en 1970 à l'initiative des Supérieures générales, elle est selon Mère Bernadette Rouamba, Supérieure générale des sœurs de l'Immaculée conception de Ouagadougou, (SIC) et Présidente de « Anima Una », « un cadre de connaissance mutuelle, de partage et d'échanges, de formation et de réflexion sur la vie religieuse dans la réalité propre à nos Congrégations autochtones ». Il faut entendre par Congrégations autochtones, celles nées sur nos terres et dont les charismes ont été portés et transmis au fil des années par des religieuses, filles de nos contrées.

Accourues de **7 pays de l'Afrique de l'Ouest**, elles ont, durant une semaine, abordé un thème très évocateur et très actuel du « **leadership et gestion des conflits** ».

« Nous avons été motivées pour le choix de ce thème non seulement par la situation actuelle de notre sous-région, mais aussi pour la bonne gestion de nos Congrégations, car si nous gérons bien nos Congrégations, nous contribuons de ce fait à la gestion du monde » a confié mère Bernadette Rouamba.

Mgr Joachim Ouedraogo, évêque en charge de la vie consacrée les a exhortées à toujours tenir la main du Christ : « La vie chrétienne et singulièrement la vie de la personne consacrée », leur a-t-il dit, « consiste à demeurer en Dieu ; non pas selon l'esprit de ce monde qui est fait de superficialité, de vanité et d'idolâtrie, mais à la manière des disciples du Christ ». C'est bien la conviction de ces Congrégations dont certaines sont déjà centenaires, comme c'est le cas au Sénégal pour les filles du Saint cœur de Marie, et au Bénin pour les Sœurs oblates catéchistes petites servantes des pauvres.

À San, on a soufflé 50 bougies !!!

Les 14 et 15 février 2015, le Diocèse de San était en fête. Trois grands moments ont ponctué ce jubilé. D'abord la consécration de la cathédrale rénovée par le Nonce Apostolique, Monseigneur Santo Gangemi, le samedi 14 février au matin, suivie de l'ordination sacerdotale de deux prêtres : les Abbés François Fané et Kalifa Albert Déna, l'après-midi. Le lendemain, dimanche 15 février, c'était la Messe jubilaire pour fêter la création du Diocèse de San, le 29 septembre 1964. Retour sur ces grandes dates de l'Eglise de San…

Plusieurs évêques du Mali et du Burkina Faso avaient fait le déplacement pour entourer Monseigneur Jean-Gabriel Diarra, deuxième évêque de San, et toute la communauté chrétienne de ce Diocèse. La célébration qui avait été prévue en fin 2014 avait dû être reportée à cause de l'épidémie de fièvre à virus Ebola.

Le Gouvernement du Mali avait répondu à l'invitation et c'est **Monsieur Thierno Amadou Oumar Hass Diallo** (photo), Ministre des affaires religieuses et du culte, qui le représentait.

Pour la Province de la PAO, Luc Kola et Alain Fontaine étaient venus de Ouagadougou. Plusieurs confrères avaient aussi choisis de se rendre à San à cette occasion.

Le Nonce Apostolique, Monseigneur Santo Gangemi a présidé la consécration de la cathédrale entièrement rénovée. Construite en 1978, elle ne comptait, jusqu'alors, que 200 places assises. Avec l'agrandissement, elle peut accueillir aujourd'hui 1700 places. C'est l'illustration de la croissance de cette communauté durant les dernières décennies.

Le dimanche 15 février, ce fut une messe solennelle, une véritable action de grâce, qui marquait les 50 ans du Diocèse dont le premier pasteur avait été Monseigneur Joseph Perrot, un confrère Missionnaire d'Afrique qui repose aujourd'hui dans la petite chapelle eucharistique de la cathédrale.

Dans l'homélie qu'il prononça à cette occasion, Monseigneur Jean-Gabriel Diarra a souligné quatre défis pour les années à venir : d'abord l'Évangile qui nous interpelle, a-t-il dit, puis la pauvreté, la situation de nos familles et enfin notre propre prise en charge économique qui n'est pas un mince défi, à-t-il souligné. Pour finir, il a lancé deux appels : **évangélise-toi, toi-même et évangélise le monde dans lequel tu vis !!!** Félicitations au Diocèse de San et bonne route vers le centenaire… en 2064 !!!

Un nouveau Nonce Apostolique au Burkina Faso

La Nonciature Apostolique au Burkina Faso a l'honneur d'informer que le Saint-Père François a nommé Nonce Apostolique au Burkina Faso, avec résidence à Ouagadougou, **Monseigneur Piergiorgio Bertoldi**, l'élevant en même temps au Siège titulaire de Spello, avec dignité d'Archevêque. On le voit ici en compagnie du Pape François.

Docteur en Droit Canonique, l'Archevêque est né à Varese (Italie) le 26 juillet 1963 et a été ordonné prêtre le 11 juin 1988. Entré dans le Service diplomatique du Saint-Siège le 1er juillet 1995, il a travaillé successivement dans les Représentations Pontificales en Ouganda, en République du Congo, en Colombie, en Serbie, en Roumanie, en Iran et au Brésil.

Mgr Bertoldi remplace à ce poste au Burkina Faso, Mgr Vito Rallo qui a quitté le pays pour des raisons de santé, après huit ans de mission.

Décès de Monsieur l'Abbé Raphaël Ouedraogo

C'est au soir du dimanche 12 avril 2015 que s'est éteint, à Billère en France, Monsieur l'Abbé Raphaël Ouedraogo, prêtre de l'Archidiocèse de Ouagadougou, originaire de Kaya, à une centaine de Kilomètres de Ouagagoudou. Monsieur l'Abbé Raphaël Ouedraogo, âgé de 93 ans, était le doyen des prêtres burkinabé… retour sur une vocation où se côtoient la souffrance et la prière…

Monsieur l'Abbé Raphaël Ouedraogo était né en 1922 à Boussouma à quelques kilomètres de Kaya au Burkina Faso, dans la famille royale du Naaba de Boussouma. Confié à sa tante, il suit l'école à la medersa et il porte alors le nom de Salaam. Baptisé à l'âge de 14 ans, il entre au Petit Séminaire. En 1942, on le trouve à Koumi où il commence son Grand Séminaire. Il est ordonné prêtre par Monseigneur Emile Socquet le 2 février 1951. Vicaire à Pabré pendant quelques années, il demande d'entrer à la Trappe cistercienne d'Aiguebelle en France. Il y passe trois ans puis doit se retirer pour raison de santé. En 1959, il quitte à nouveau le Burkina et il est admis dans la Maison de repos des Missionnaires d'Afrique à Billère près de Pau en France. Il y séjournera 56 ans. Il reviendra de temps à autre au Burkina pour y saluer sa famille. En 1999, il se rend au Burkina Faso pour l'Ordination épiscopale de Monseigneur Thomas Kaboré, comme Évêque de Kaya.

C'est le soir du 12 avril 2015 que le Seigneur le rappelle à lui. La dépouille mortelle est acheminée à Ouagadougou le 28 avril 2015. À son arrivée, une veillée de prière a lieu en la cathédrale de Ouagadougou. La dépouille était accompagnée par son neveu, Monsieur l'Abbé Alfred Ouedraogo qui poursuit des études à Chambéry. Le lendemain, mercredi 29 avril, une messe est célébrée en la cathédrale de Ouagadougou, en présence du Cardinal Philippe Ouedraogo, de deux évêques, Monseigneur Thomas Kaboré, Évêque de Kaya et Monseigneur Séraphin Rouamba, Archevêque de Koupéla et d'une cinquantaine de prêtres.

Le cercueil a ensuite été conduit jusqu'à Kaya où le jeudi 30 avril, la messe des obsèques a été célébrée. Elle a été suivie de l'inhumation dans le cimetière du Petit Séminaire Saint Cyprien.

Au cours de la messe célébrée à la cathédrale de Ouagadougou, le Cardinal Philippe Ouedraogo a tenu à remercier chaleureusement les Missionnaires d'Afrique qui ont pris soin de l'Abbé Raphaël pendant 56 ans dans leur maison de repos à Billère. Il a aussi souligné que l'Abbé Raphaël était resté un homme de prière, très marqué par son passage à l'Abbaye d'Aiguebelle, où il avait commencé son noviciat. C'était aussi un homme marqué par la souffrance.

Le Cardinal Philippe Ouedraogo conclura son homélie en paraphrasant Léonide, un grand iconographe et théologien russe, avec ces mots : « **l'Abbé Raphaël Ouedraogo constitue un témoignage visible tant dans l'abaissement de Dieu vers l'homme que dans l'élan de l'homme vers Dieu** ». Repose en paix, bon et fidèle serviteur.

Nos défunts

Nous évoquons ici nos confrères ayant travaillé dans la PAO et qui nous ont quittés. À ceux-là s'ajoutent plusieurs défunts ou défuntes de nos familles.

Père Juan CALVO SERRANO, du diocèse de Calahorra (Espagne) décédé le 28 novembre 2014, à Benicasim (Espagne). Le Père Juan Calvo Serrano était arrivé en 1964 à Tougan, dans le Diocèse de Nouna au Burkina Faso. Il travaillera aussi à Kiembara et pendant un certain temps à San au Mali où il sera l'économe diocésain. Il reviendra au Burkina Faso pour travailler à Banfora puis à Bobo-Dioulasso. Il était rentré définitivement en Espagne en juin 2007 et résidait à Benicasim, une communauté des Missionnaires d'Afrique. À son décès, il était âgé de 82 ans.

Père Pierre MEYNET, du diocèse d'Annecy (France) décédé le 14 décembre 2014, à Paris (France). Le Père Pierre Meynet était arrivé au Burkina Faso en 1972, après des études à Strasbourg (France). Il commence à Bomborokuy dans le Diocèse de Nouna au Burkina Faso. Il sera un temps professeur au Petit Séminaire de Tionkuy puis sera vicaire à Solenso et à Dédougou. En 1991, il est nommé en France pour l'Animation missionnaire puis devient Directeur du journal « Voix d'Afrique » de la Province de France. Il revient au Burkina en 1997 et retrouve la paroisse de Solenso. En 2004, il est nommé à Ouagadougou où il travaille comme vicaire à la Paroisse Saint Jean XXIII. Malade, il doit rentrer en France. Rétabli, on lui demande de s'occuper à nouveau du journal « Voix d'Afrique ». Il y travaillera jusqu'à son décès le 14 décembre 2014, à l'hôpital Saint Joseph à Paris, à l'âge de 72 ans.

Père Harry FRANSSEN, du diocèse de 'sHertogenbosch (Pays Bas) décédé le 20 décembre 2014, à Weert (Pays Bas). Le Père Harry Franssen avait débuté sa mission en 1956 en Guinée jusqu'à son expulsion en 1967. Il est alors nommé au Burkina Faso à Zaba dans le Diocèse de Nouna. On le trouvera aussi à Tougan et à Solenso. En 2003, il est rentré définitivement dans son pays d'origine et fera un temps du ministère à Sterksel. En 2013, il fait partie de la communauté de Heythuysen. Il est décédé le 20 décembre à l'hôpital de Weert aux Pays Bas, à l'âge de 84 ans.

Père Jacques RENARD, du diocèse de Bourges (France) décédé le 22 décembre 2014, à Pau (France). Le Père Jacques Renard était arrivé en 1956 au Mali et il avait été nommé à Ouolessebougou dans l'Archidiocèse de Bamako. Il travaillera aussi à Kati puis à Beleko, Niono, Markala et Kolongotomo. Il rentre définitivement en France en 2003 et s'installe à Mours près de Paris. En 2011, sa santé l'oblige à rejoindre la communauté de Bry-sur-Marne puis celle de Billère près de Pau. C'est là que le Seigneur va le rappeler à Lui. Il est décédé à la Clinique Navarre de Pau, le 22 décembre 2014, à l'âge de 85 ans.

Père Robert KAGGWA, du diocèse de Kampala (Ouganda) décédé le 9 janvier 2015, à Londres (Grande Bretagne). Le Père Robert Kaggwa, qui avait prononcé son serment en avril 1987 à Toulouse avait été nommé à Konadougou après son ordination en août de la même année. En 1990, il devient Conseiller Régional au Burkina Faso. Il est ensuite envoyé à Rome pour des études puis à Tübingen en Allemagne pour sa thèse. Il est Recteur de notre maison de théologie à Nairobi au Kenya en 1994. Après son Doctorat en Théologie, il est nommé comme professeur à Tooteridge en Grande Bretagne.

En 2000, il est élu Conseiller Provincial pour la Grande Bretagne. À partir de 2005, il vivra à Londres, hors communauté, et continuera d'enseigner. C'est le 9 janvier 2015 qu'une crise cardiaque l'emportera. Il était âgé de 55 ans.

Père Luc DENIS, du diocèse de Nantes (France) décédé le 12 janvier 2015, à Billère (France). Le Père Luc Denis avait été professeur au Grand Séminaire de Koumi de 1952 à 1956. Après de nouvelles études, il revient au Grand Séminaire en 1963 et il y enseigne durant 3 nouvelles années. Il rentre en France en 1966 où il servira dans plusieurs communautés, dont celles de Toulouse et de Lyon, avant de rejoindre la communauté de Billère en 1997. C'est là que le Seigneur l'a rappelé à Lui. Il était âgé de 90 ans.

Père Pierre GRUIEC, du diocèse de Quimper (France) décédé le 13 janvier 2015, à Billère (France). Le Père Pierre Gruiec avait commencé son ministère missionnaire au Grand Séminaire de Koumi au Burkina Faso. Il travaillera aussi à Koupela, Zorgo, Bittou, Dori et Fada N'gourma. En 1995, il rentre définitivement en France et il séjourne à Mours près de Paris. En 2004, il rejoint Billère où il restera 11 ans. C'est là que le Seigneur le rappellera, le 13 janvier 2015. Il était âgé de 89 ans.

Père Jacques MALTAIS, du diocèse de Chicoutimi (Canada) décédé le 6 mars 2015, à Sherbrooke (Canada). Le Père Jacques Maltais faisait partie des confrères expulsé du Mozambique en 1971. On lui propose alors de venir au Burkina Faso, à Dissin, dans le Diocèse de Diébougou. Il y apprend la langue et séjourne quelque temps avant de rejoindre le Malawi puis la Zambie. Il travaillera un moment au Brésil dans notre communauté de Curitiba. En 2006, il rejoint Lenoxville puis Sherbrooke. C'est là que le Seigneur l'a rappelé à Lui. Il était âgé de 77 ans.

Père Alain COËFFIC, du diocèse de Vannes (France) décédé le 2 avril 2015, à Billère (France). Le Père Alain Coëffic était arrivé en septembre 1959 à Bobo-Dioulasso au Burkina Faso. On le trouve ensuite à Nasso puis à Gaoua et Niego. En 1978, il est nommé à Kabgayi au Rwanda. Il travaillera dans différentes Paroisses du pays. Il rentre en France à la suite des troubles en 1994. Il fera encore une année comme vicaire à Nyagahanga puis rentrera définitivement en France en 2000. Il rejoindra alors la communauté de Billère. C'est là que le Seigneur le rappellera à lui le 2 avril 2015. Il était âgé de 82 ans.

…Dans nos familles et dans l'Église-famille

♦ **Madame Françoise COQUET**, sœur aînée de notre confrère André Douillard, décédée le 17 décembre 2014, à l'âge de 84 ans.

♦ **Monsieur Denis SOMDA**, papa de notre stagiaire Martin Somda, décédé le mardi 17 février 2015 dans le diocèse de Diébougou au Burkina Faso. Martin avait déjà perdu sa maman le 4 juin dernier à Diebougou.

♦ **Monsieur Daniel BIZIMUNGU**, papa de notre confrère Juvénal Sibomana, formateur à la Maison Lavigerie à Ouagadougou. Monsieur Daniel Bizimungu était âgé de 65 ans. Il est décédé le 13 avril 2015, après une longue période de maladie.

♦ **Monsieur Jean WAYIKPO YAO AGBENOWOSSI**, papa de notre étudiant Amorain Wayikpo, étudiant en première année à Merrivale (Afrique du Sud). Monsieur Jean Wayikpo Yao Agbenowossi est décédé le vendredi 10 avril 2015 à Atakpamé au Togo.

♦ **Madame Alice MUSONDA**, cousine de notre stagiaire Lefterius Mwamba (Bobo-Dioulasso). Âgée de 22 ans, Madame Alice Musonda est décédée le mardi 21 avril 2015 à Lusaka (Zambie).

♦ **Monsieur Pierre DIARRA**, papa de notre stagiaire François Diarra (Ouargla - Algérie). Âgé de 76 ans, Monsieur Pierre Diarra s'est éteint le dimanche 3 mai 2045, des suites d'une longue maladie.

♦ **Abbé Pierre Damien SOME**, du Diocèse de Diébougou, décédé le 20 mars 2015 à Figeac (France).

♦ **Abbé Mathieu SAWADOGO**, prêtre du diocèse de Ouahigouya, décédé accidentellement le vendredi 1er mai 2015 à Ouahigouya.

♦ **Abbé Siméon SAWADOGO**, prêtre du diocèse de Ouahigouya, décédé le lundi 4 mai 2015 à Ouagadougou.

Abbé Jean Kizito TUINA, prêtre du diocèse de Dédougou, décédé le samedi 9 mai 2015 à Dédougou.

Le courrier du Baobab

De très nombreux messages nous sont parvenus à l'annonce de la situation au Niger et à la suite des nombreux décès de confrères ayant travaillé dans la PAO (ci-dessus). Plusieurs évêques nous ont adressés leurs condoléances ainsi que les Supérieures des Instituts qui travaillent dans la PAO. Grand merci pour ces marques de sympathie. D'autres lettres nous sont parvenues…

☐ Monseigneur Jean-Gabriel DIARRA (Évêque de San- Mali)

gaburu4@yahoo.fr

Le Diocèse de San unit ses prières aux vôtres pour le repos de son fidèle serviteur le Père Juan Calvo Serrano à Benicasim en Espagne.

+Jean-Gabriel

☐ Père Michel CÔTE

micheletoc@gmail.com

J'espère que la situation est un peu plus stable au Burkina Faso. Ici, ça va bien. Je suis au Carmel pour ma retraite. Ce sera ma dernière année à la propédeutique au Malawi. On est à construire, en Zambie, un centre de propédeutique pour la Province entière.

C'est là que je vais résider dès que les travaux seront finis. Mon bonjour à tous les confrères de la PAO, à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et Bamako. En toute amitié, Michel.

☐ Sœur BELEMSAGA, Supérieure Générale SAB à Bobo-Dioulasso.

bellea78@yahoo.fr

Merci pour l'information qui vient de nous apprendre le décès du Père Pierre Meynet. Il était devenu un véritable bouaba... Qu'il repose en paix. Nos sincères condoléances au Père Provincial et à toute la Société des Missionnaires d'Afrique. Union de prière.

Pour vos filles S.A.B - Sr Léa .B

☐ Père Juan Manuel CHARLIN

juan-manuel.charlin@laposte.net

Je viens de recevoir le Baobab de décembre, n°21 et je me suis senti très proche de vous tous, de vos soucis et de vos espérances. A l'approche de Noël et du Nouvel An, je vous dis mes amitiés et mes meilleurs souhaits; que la Paix et la Joie que Jésus nous apporte vous puissiez la transmettre avec confiance à toutes les personnes de votre entourage. Charlin

☐ Père Edouard DUCLOS

mafredouard@yahoo.fr

Mes vœux pour toute la communauté à Ouagadougou. Continuez d'avoir un regard d'amitié pour tous ces jeunes du Pélican; leur présence nous encourage dans notre vocation Père Blanc, ce regard de Jésus sur cette réalité bien vivante de l'Afrique que nous aimons. Merci de cette présence discrète que vous leur offrez. Édouard

☐ André DOUILLARD

douillardandre@yahoo.fr

Il est temps de donner quelques nouvelles: Je suis en rééducation à Ste Marie, connexe de l'hôpital St Joseph. La preuve que ça va bien, je vais sortir le 3 février 2015 pour aller Rue Friant. J'ai été opéré le 13 janvier 2015. Il y a une petite douleur, mais le plus dur est de dormir normalement. Je suis très bien soigné. Les évènements de Zinder er de Niamey, qui ont débuté la nuit de mon départ et continué la suivante, je les ai vécus de tout cœur avec vous, douloureusement. Merci pour les démarches et les tracas que je vous ai causés. Bien cordialement à vous et union de prières. André

☐ Monseigneur Anselme Titianma SANON (Archevêque Émérite de Bobo-Dioulasso)

atitianma@yahoo.fr

Le message de vœux venant du cœur dans la pensée et la prière n'a pas attendu aujourd'hui pour vous être formulé. Il se glisse finalement entre nos deux annonces de décès du Père Harry Franssen, un aîné, et du Père Robert KAGGWA, un jeune père accueilli à Bobo-Dioulasso.

A chacun "repos mérité" et miséricorde du Seigneur ! En communion de prière et d'espérance.

+ A. T. SANON

☐ Père Magloire BAMALI

cmago85@gmail.com

Nous encourageons nos quatre frères de Zinder et prions pour tous ceux qui ont vécu ces événements. Puisse cette folie se calmer par la grâce de Dieu. Il y a eu des marches de protestation à Khartoum mais il n'y a eu aucune violence et aucun acte de vandalisme. Quoiqu'on dise, la sécurité soudanaise est bonne pour ce genre de manifestations. Toutefois priez pour nous car nos conditions de vie ne sont toujours pas les meilleures. Portez-vous tous bien!

Joël et Magloire.

☐ Frère Gabriel FONTAINE

gabrielfontaine@voila.fr

Voici bientôt 3 mois que j'ai quitté la PAO, et je n'ai pas été particulièrement prolixe en nouvelles. Par contre je n'ai rien manqué des derniers évènements survenus au Burkina Faso. Les SMS ne cessent de me parvenir du fin fond de la brousse; idem pour la fête nationale du 11 décembre à Dédougou qui s'est très bien passée parait-il. J'espère que vous allez tous bien à la Maison Provinciale.

Quant à moi je n'ai pas eu de mal à m'adapter à la grande communauté de Mours où j'ai retrouvé quatre anciens condisciples de Kerlois (dans les années 1955) !!! Mours est une communauté bien sympa où chacun trouve encore assez de ressources pour se rendre utile, après de nombreuses années de bons et loyaux services en Afrique. Personnellement, en plus des permanences à l'accueil, les activités d'entretien dans le parc me conviennent tout à fait. Le 7 Décembre nous avons accueilli notre Supérieur Général qui, après la célébration dominicale, nous a donné une belle conférence sur la vie consacrée. Le lendemain la fête du 8 décembre a été joyeusement célébrée en compagnie du clergé local. Il semble bien que la convivialité est l'une des spécialités de la maison. Bonjour à toute la communauté. Gabriel.

☐ Père Luc PUTZEYS

putzeysluc@gmail.com

Quelques nouvelles de Gaby Claerhout… Gaby a quitté l'hôpital Saint-Jean de Bruges pour être transporté vers une maison de revalidation (Saint-François Xavier), un campus qui d'ailleurs dépend du même hôpital Saint-Jean. Le fait qu'il a pu quitter l'hôpital Saint-Jean signifie que l'opération et les soins postopératoires sont terminés. Il a commencé les séances de kiné et d'ergothérapie. Le confrère qui l'a récemment visité l'a trouvé en bonne forme. Gaby était en train de faire des exercices d'ergothérapie. Depuis hier il collabore activement à ces nouvelles séances de kiné et d'ergo. Je peux m'imaginer qu'il est content de ne plus être couché la plupart du temps... Nous ne savons pas combien de temps il restera dans cette maison de revalidation. Probablement cela prendra un certain temps. Voilà ce que je peux dire de l'évolution actuelle de Gaby. Je pense que Gaby a repris courage... c'est l'essentiel. Le reste suivra! Je vous salue fraternellement. Luc Putzeys

☐ Père Pascal KAPILIMBA

pascalkapilimba@yahoo.fr

Merci pour les nouvelles sur les événements du Niger. Nous rendons grâce à Dieu qui protège les personnes se sentant visées par ces actes de destruction du tissu social. Je pense aux familles qui n'ont plus de toit et qui ont perdu en une journée ce qu'elles ont rassemblé pendant des années. Une pensée particulière pour les confrères qui ressentent au plus fort le sentiment d'être étrangers dans un milieu qu'ils considéraient, jusqu'alors comme un chez-eux. Au lieu de nous décourager, ces situations devraient nous inviter à réinventer notre apostolat au milieu des musulmans. Pascal

☐ Père Jean-Pierre BONDUE

bondue.37.heureux@gmail.com

Le 27 janvier 2015, je vous avais parlé de mes problèmes de santé. Enroué depuis plusieurs semaines, je craignais qu'il s'agisse de quelque chose de plus sérieux. Bonne nouvelle: pas de tumeur et donc pas de cancer! Diagnostic confirmé: paralysie de la corde vocale droite. Il faut en chercher la cause et essayer de la réactiver. J'ai des examens à passer jusqu'à la fin mars. Retour prévu à Bamako au cours de la troisième semaine d'Avril à Bamako. Salutations à tous les confrères.

☐ Père Raphaël LUBALA

raphaellubala@gmail.com

Merci du compte rendu de la session du conseil provincial que je viens de recevoir et merci pour toutes ces bonnes nouvelles. La session retraite se passe très bien, c'est vraiment une expérience unique. Quelle chance nous avons d'être ici. Les fêtes pascales étaient magnifiques joyeuses et très priantes avec des moments forts, a Gethsémani, au Mont des oliviers, à St Pierre en gallicante, sans parler du Saint Sépulcre et ici à la Basilique Sainte Anne. J'aime bien toutes les visites que nous faisons. La semaine prochaine nous la passerons en Galilée.

Le mois de mai sera consacré a la grande retraite qui sera animée par un jésuite vietnamien. Nous l'avons rencontré déjà plusieurs fois pour nous introduire à ce moment fort. Nos professeurs ou les intervenants sont formidables et très compétents. J'espère que l'équipe provinciale se porte bien. Bonjour à tous. Raphael

☐ Père Josef STAMER

josefstamer@afribonemali.net

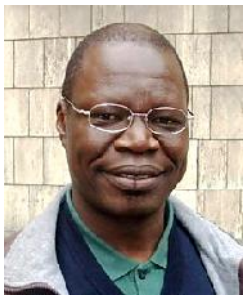
Je viens de parcourir les Echos du dernier Conseil Provincial. En vous remerciant j'en profite pour donner de mes nouvelles. Je me porte très bien ici à Paris où je goûte le printemps dans toute sa splendeur malgré les murs et le trafic intense. A vrai dire, les premières semaines avec le changement dans le froid de l'hiver n'ont pas été faciles. Mais l'accueil très fraternel de la communauté de la rue Friant m'a facilité l'acclimatation. Je suis des cours en "auditeur libre" à l'ISTR de la Catho: les tendances modernes en Islam, la théologie des religions et les aspects anthropologiques de la RTA. Les professeurs de ces deux derniers cours sont de vieilles connaissances: Henri de la Hougue que j'ai eu comme étudiant au PISAI et Pierre Diarra. Six heures de cours par semaine me donnent le temps de faire d'autres lectures intéressantes et de me promener aussi. Le petit congé de Pâques m'a permis de faire un tour jusqu'à Marseille. J'ai célébré Pâques avec les confrères dans leurs deux paroisses et j'ai revu Sœur Françoise Dartigues. Elle se porte bien, malgré la nostalgie lancinante pour le Mali. La semaine dernière, nous avons eu ici la réunion du Conseil Provincial d'Europe et j'ai pu revoir José Morales, Oskar Geisseler et Vittorio Bonfanti. Le temps passe vite. En juin, je pense retourner en Allemagne (Cologne) pour un contrôle médical et des visites chez "nos partenaires". Suivra en septembre/octobre, un séjour à Rome (PISAI et session pour les aînés).

☐ Bertin BOUDA

bbwendnonga@yahoo.fr

Bonjour à tous ! Ici tout va bien. Bonne fête de Travail et de la St. Joseph. J'aimerai vous informer sur les préparatifs pour la célébration du serment missionnaire et de l'ordination au Diaconat. La célébration aura lieu dans notre paroisse à Nairobi le 16 mai 2015. Le Supérieur Général sera présent pour recevoir nos serments missionnaires. Monseigneur Emanuel Barbara du diocèse de Malindi au Kenya nous ordonnera Diacres. Nous avons fait la retraite spirituelle il y a quelque semaines. Les différents comités sont en place et travaillent bien. Pour le moment nous finissons les examens de fin de semestre, du 4 au 8 Mai. Nous ferons aussi les évaluations de l'année. Une fois de plus, priez pour moi et tous ceux qui prononceront leur Serment Missionnaire à Nairobi prochainement. Bertin

De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute… De dernière minute…



Le mardi 31 mars 2015, le Pape François a nommé le Père **Christophore Amade, M.Afr.**, **Evêque du diocèse de Kalemie-Kirungu** (superficie 71.577, population 5.950.013, catholiques 3.663.230, prêtres 100, religieux 125), en République démocratique du Congo. Notre confrère est né en 1961 à Mune (RDC) et il a été ordonné prêtre en 1990. Docteur en philosophie, il était jusqu'ici Provincial de la PAC. Depuis 2010, le diocèse de Kalemie-Kirungu était vacant suite à la renonciation à la charge pastorale de Monseigneur Dominique Kimpinde pour limite d'âge. Il était gouverné par l'Evêque de Kongolo, Monseigneur Oscar Ngoy, Administrateur apostolique. Félicitations et union de prière.

Humour…

Quel est le comble pour un écologiste ?

C'est de se planter ou d'être dur de la feuille !!!

Nos anniversaires en mai, juin et juillet 2015

MAI	
2	Boris Yabre
4	Jean-Pierre Bondue
5	Hilaire Guinko
8	Prosper Mbusa
8	Magloire Bamali
9	Olivier T Soma
9	Jesus P Martinez
13	Afeku Anthero Pon
14	Lefterius Mwamba
14	Francis Novienyeku
16	Arsene Kapya
16	Emmanuel Noufe
21	Joseph F Makoka
24	Herbert Schwarz
25	Gonzalo B Martin
25	Juvenal Sibomana
31	Assamo Carvalho

JUIN	
4	Pierre Béné
4	Félix Sompougdou
5	Maurice Cadilhac
8	Edmond Banda
21	Josep Frigola
26	Maurice Oudet
26	Léonce Zinzere
27	Antoine Dembele

JUILLET	
1	Vincent de Paul Wanok
5	Albert Schrenk
6	Zef Kuppens
14	Camille Konkobo
18	Robert Mark Chiritsiro
20	Innocent Habimana
23	Romaric Bationo
24	Emmanuel Lengaigne
26	Didier Sawadogo
27	Barthélémy Bazemo
31	Alain Fontaine

Bon anniversaire !

Le panier du libraire…

Plusieurs ouvrages ou publications ont retenu notre attention :

☐ "**L'apôtre Pierre devant Corneille**" Esquisse d'une théologie de la Rencontre, par Bernard Félix, aux éditions de l'Harmattan - 150 pages.

☐ "**Le Verbe s'est fait frère**" Christian de Chergé et le dialogue islamo-chrétien par Anne-Noëlle Clément, aux éditions Bayard/spiritualité - 150 pages.

Rappel…

Nouveau mail pour W Stéphane Zoungrana : zoungrana07@gmail.com

Et pour Humphrey Mukuka : humphrey_mukuka@yahoo.com

Merci à tous ceux qui nous ont envoyé leurs articles. Merci de nous envoyer vos textes, illustrés de photos, si possible.
Le secrétariat.